

# MARY CHAPLIN

## Curriculum Vitae

### Principales expositions personnelles

- 2019 - Exposition **Galerie l'Imprimerie Amiens**
- 2018 - Œuvres sélectionnées pour **Greenspoon Marder, New York Office** par Tracy Ellyn Curator
- 2018 - Représentation dans le répertoire **Healing Power of Art&Artists, Renée Philipps Manhattan Art International**
- 2018 - Partenariat **Galerie Aubergine, Wimbledon London**
- 2018 - Partenariat avec **Coastal Gallery, Lymington New Forest Angleterre**
- 2018 - Participation **Affordable Art Fair Londres Battersea** avec **La Galerie Wychwood**
- 2017/2018 - Rétrospective de 12 années de recherche sur l'Abstraction et la lumière, **Ville de Méru, France**
- 2017 - Partenariat avec **Deborah Allan, Wychwood Art Gallery (Angleterre)**
- 2017 - Partenariat avec C.M.C Consultant LLC **Boston USA**
- 2016 /17 **Galerie HUIS HUIS** by Jan Van Damme, Exposition personnelle, **Ghent Belgium**
- 2016 - **MYWEB'ART** travail sélectionné par la galerie internationale
- 2016 - Galerie d'Art '**Le Passeur d'Art**', **Christian Servant** exhibition **Les Sables d'Olonne France**
- 2016 - **Eglise Saint-Pierre Amiens France**, exposition personnelle invitée par l'association Pilaricath
- 2015 - Exposition personnelle **Cité de Méru (60) France** Centre d'Art le Domino
- 2015 - Exposition, **Galerie Yvert Lyon France**
- 2015 - Galerie Blanche, **Giverny France** - Exhibition
- 2015 - Exposition Personnelle Galerie Artitude, **Village Suisse Paris**
- 2014 - **Galerie Yvert** exposition personnelle **Amiens France**
- 2013 - Invitée d'honneur **Salon des Arts du Manoir de Briançon** in **Criel sur Mer France**.
- 2012 - Exposition Personnelle **Chapelle du Collège Ville d'Eu France**,
- 2011 - Exposition Personnelle **Collégiale d'Aire sur la Lys France**
- 2011 - **Galerie Manna Kunsthuis**, exhibition **Bruges Belgium**
- 2010 - **Paris, 1st edition of Art Apart** ', concept créé par Rita Verissimo, Art Advisor
- 2010 - Exposition personnelle Galerie de la Chapelle Cestas Gazinet **Bordeaux France**
- 2009 - **Dung Bui Gallery, St Paul de Vence France**
- 2008 - **Fieffes France**, Exposition personnelle
- 2008 - **Abbey of Grimbergen, Belgium** Exposition du Kiwanis International
- 2008 - Exposition **Dominium Art Gallery, Brussels Belgium**
- 2007 - The Friars Gallery Exposition **Canterbury, England**
- 2005 - Exposition personnelle, **Galerie Wallet Fouque Amiens, France**
- 2004 - Exposition dans le cadre du Mécénat **Barbara Company Paris France**
- 2002 - Exposition "La Croisée des Chemins" Manoir de Fontaine in **Blangy sur Bresle France**



Mary Chaplin  
Artiste Peintre Luministe  
N° 3, rue du Petit Rond  
80160 Wailly France  
MDA: D474730

<http://marychaplin-peintreluministe.com/>  
Tel: 0033 (0) 322422138 / (0) 624724916

## Principales expositions collectives

2018—Salon **Arami**, thème **la déchirure**, Val d'Oise  
2017 - Participation à **Minimenta**, galerie d'art **l'Imprimerie** Amiens 80  
2017 - Participation Summer Exhibition Oriel Plas Y-Weddw in Wales Pays De Galles UK  
2016 - Exposition Ecole Centrale, **Châtenay Malabry Paris**  
2015 - Exposition Centre d'Art Aulnay sous Bois œuvres sélectionnées pour plusieurs expositions en Chine **Beijing China**  
2015 - Exposition espace Belleville, **Paris 'Reflets de la Diversité' avec le SMDA** (syndicat Solidarité Maison des Artistes)  
2013 - exposition Galerie Balastra, **Namur, Belgium**  
2010 - Festival d'Art Sacré **Cathedrale de St Omer France**  
2012 - Festival du Château Lavaux St Anne, **Namur, Belgium**  
2008 - Participation à l'exposition collective sur le thème de l' Incarnation sous le patronage de **Bishop Aupetit, Bansard Gallery, Notre Dame de St Croix, Paris**

## Principales publications, presse, médias

2019 - Création vidéo sur le thème de la série des **Oxymores** réalisée par **Jean-Marc Denecker**  
2018 - Article '**Rencontre**' Pratique des Arts Numéro Hors série  
2016 - Article dans **Pratiques des Arts Magazine**  
2015 - Article and Couverture **Artistes Magazine** May 2015  
2015 - Reportage **France 3 National TV**, France  
2015 - Reportage dans le Magazine Esprit de Picardie  
2015 - Article par Sophie Chegaray **Marie-Claire Magazine**  
2012 - Articles par **Jean-Paul Gavard Perret, critique d'Art** 'Permanence de l'éphémère'  
2011 - Référencement dans la "**Bible of Abstract Art 2012**" Edition Lelivredart  
2007 - Référencement dans la "**Bible of Abstract Art**" Edition Lelivredart  
2007 - Article dans le magazine "**Artistes Magazine**"  
2008 - Article dans **Style & Co** design magazine Amiens  
2005 - **TV France 3 reportage** portrait par Yolande Malgras  
2004 - Article and couverture du magazine "**Artistes Magazine**"

## Prix, récompenses, bourses

2018 - Soutient d'aide à la création pour ma recherche picturale sur la maladie d'Alzheimer Conseil Régional des Hauts de France  
2015 - Award pour l'exposition New Beginings Exhibition, **Manhattan Art International NY US**  
2015 - Coup de Coeur du **magazine Aralya**  
2015 - Premier prix Galerie Blanche **Giverny France**  
2012 - Soutient par la région Picardie pour le projet 'Un homme dans la lumière ou Hommage à **Alfred Manessier**'  
2009 - **Acquisition par le Conseil Régional de Picardie** de "L'incandescence de l'âme" huile sur toile  
2008 - Soutient par la Région Picardie pour le projet : "**Lumières de Dubaï**",

Mary Chaplin  
Artiste peintre luministe  
N° 3, rue du Petit Rond  
80160 Wailly France

Maison des Artistes: D474730  
<http://marychaplin-peintreluministe.com/>  
Tel: 0033 (0) 322422138 / (0) 624724916

# MARY CHAPLIN

## Biographie

L'artiste française Mary Chaplin vit et travaille à Wailly, un hameau pittoresque entouré de rivières et de bois, dans le nord de la France.

Elle travaille depuis plus de vingt ans en tant qu'artiste professionnelle affiliée à la Maison des Artistes, toujours inspirée par la nature et par les effets de la lumière. Elle a commencé sa carrière en peignant des scènes figuratives dans la campagne picarde. Ses premières œuvres étaient des représentations de paysages, de jardins, de forêts, de rivières ou de lacs, ce qui lui a permis d'explorer différentes techniques, dont le pastel, l'huile, l'acrylique et l'aquarelle.

Cependant, en 2005, alors que l'artiste traversait une période difficile avec son père qui se battait contre un cancer, elle alla méditer dans une chapelle et vécut ce qu'elle appelle un événement synchronistique. Elle fut alors profondément touchée et se sentit inspirée par la beauté des reflets des vitraux, et c'est ainsi qu'elle commença à peindre certains arrêts sur image, moments de lumière apprivoisés et elle les appela ses « réflexions »

Cette expérience fut comme une nouvelle naissance artistique et l'artiste trouva de nouveaux chemins à explorer dans lesquels elle explora les facettes nombreuses changeantes de la lumière.

Aujourd'hui, l'artiste est loin d'une représentation figurative de ce souvenir même si cette expérience a influencé fortement son travail. Mary Chaplin travaille à une interprétation métaphorique abstraite et plus personnelle et à l'appropriation de l'éphémère.

Depuis ses débuts, le travail de Mary Chaplin a été publié dans plusieurs articles de la presse et dans des magazines d'art spécialisés. Son travail est exposé régulièrement en France, Belgique et Angleterre ainsi qu'il est présent dans de nombreuses collections privées.

## Propos de l'artiste

À travers mon art, j'exprime mes interrogations à propos de l'existence. Mes œuvres ouvrent des passerelles introspectives, un questionnement de l'intime. L'observation de la lumière est le point de départ de mon travail. Ces observations m'emmènent sur un chemin de méditation dans lequel chacun de mes travaux devient un voyage spirituel vers la lumière par la lumière, comme une métaphore de la nature changeante et fluctuante de la vie.

En 2005, j'ouvrais la porte des 'réflexions silencieuses' série de travail sur l'équilibre de la forme par la couleur et la lumière. En 2014, une autre série est née, 'Mes Oxymores', où j'exprime un questionnement sur la maladie d'Alzheimer qui touche un de mes proches. Les liens de la mémoire qui se délitent, d'autres qui resurgissent d'un passé qui semblait oublié ont apporté un besoin de construire sur la toile mon ressenti. La couleur se fait plus discrète dans cette recherche, la douleur n'a pas besoin de fantaisie, elle est pure et brute, sortie du cœur et des tripes sur la toile blanche de la vie.

Je souhaite que mon œuvre serve d'invitation aux autres à me rejoindre dans cette méditation sur la nature éphémère de la lumière, allégorie de la vie par sa simplicité, sa beauté et sa fragilité. Sur ce chemin abstrait, même l'obscurité devient un prétexte pour plus de lumière. Et la lumière, l'obscurité, par les couleurs qu'ils créent, sont la façon que j'ai trouvée pour exprimer mon moi intérieur. A travers les représentations abstraites de la lumière, je voyage; ma seule boussole étant mon cœur.

En tant qu'artiste, je me sens libre de laisser mon inspiration m'emmener où elle le souhaite., afin que je puisse transmettre et partager mes émotions et mes méditations. Les œuvres sont des passerelles qui servent à créer des liens, à ouvrir dialogues et questionnements.

# MARY CHAPLIN : PERMANENCE DE L'EPHEMERE

par Jean-Paul Gavard-Perret



Où sommes-nous ? Et qui sommes-nous lorsque le flou devient par la matière picturale ? C'est à ces questions et le plus souvent par l'acrylique que les œuvres de Mary Chaplin répondent de manière paradoxale. L'effet de flou devient l'image la plus juste, la plus nette. Par cette manière de traiter l'image et surtout de la saisir au vol l'artiste fixe ce qui est voué à la disparition. Elle crée des découpes où se devine un monde capital. Le flou n'est donc plus un handicap : il propose à l'inverse l'image qui échappe à l'image. La tête peut-elle en recoller les morceaux ? La réponse est oui. Et ce grâce à l'émotion que l'artiste provoque par ses jeux de couleurs. Cela fluctue un temps devant le regard avant que les formes pleines de l'éphémère surgissent. Mais Mary Chaplin n'ouvre pas de fenêtres elle fait mieux. Elle les lâche dans le vide afin de voir ce qui arrive en ce plissement aérien. L'œil devient l'abîme de la conscience et le spectacle du monde va reprendre mais dans la suspension, le contrefort, le transfert. Tout passe par la lumière et l'énergie qu'elle propage suivant les ondes que chaque couleur suscite.

Il y a là une expérience particulière aussi tactile que mystique. Plutôt que de s'intéresser aux propriétés représentatives de la peinture l'artiste se passionne pour les reflets de la lumière tels qu'on peut les rencontrer lorsque, par exemple, la lumière transite par des vitraux. Cette expérience aussi visuelle que spirituelle a d'ailleurs orienté l'œuvre sur les bases qui font désormais son originalité, sa densité et son effet aussi prégnant qu'impalpable. L'artiste appelle à juste titre ces œuvres – en jouant sur les deux sens de ce terme – des « réflexions ». En émerge une paix profonde, riche, puissante. Surfaces sur surfaces, peaux de lumière "oubliées" sur la peau d'un support d'abord temporel et ensuite immuable quelque chose avance de l'ordre de la pacification de l'âme. Ce qui illumine la toile devient le moyen de la trouver non seulement face à celle-ci mais en soi par l'émotion créée de manière formelle et chromatique.

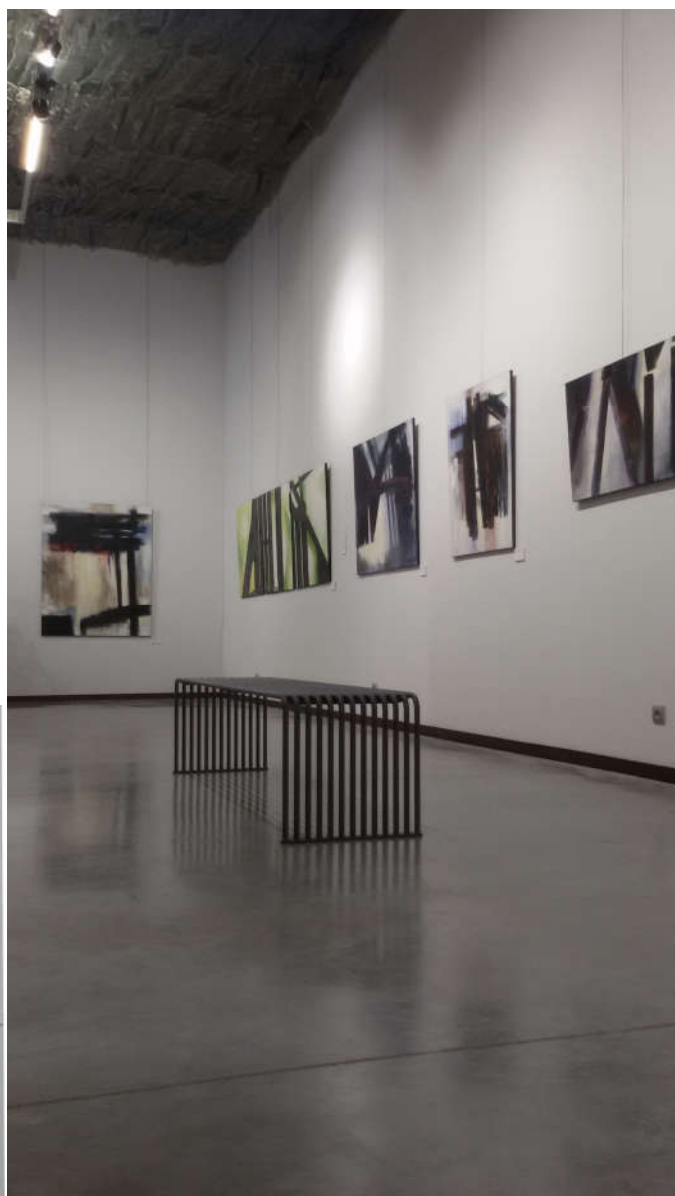
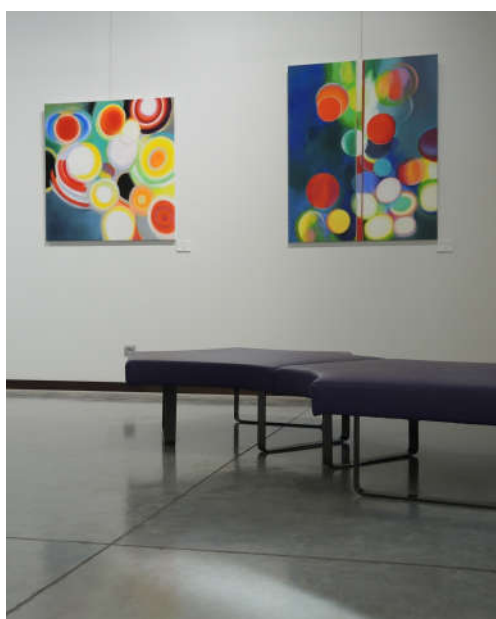
Il existe peu de pratiques comparables dans l'art actuel. Soudain dans la vibration pointe "la folie de voir, d'entrevoir, de croire entrevoir, de croire" dont parlait Beckett. Emerge un à peine, un là-bas, un loin de là-bas, un à peine loin là, là-bas, si proche, si loin. Un presque pas saisissable qui prend pourtant des formes où se reconnaissent ce qui existe, ce qui est "vrai" voire essentiel au devenir. Les appâts et les à-plats de lumière ne font pas le jeu de la dispersion mais de l'apparition et quasiment du volume. Car la dispersion apparente par la moirure provoque une unité plus profonde. Sortant l'art du simple registre de l'exquis, Mary Chaplin le porte vers la subtilité essentielle. Il ne s'agit plus de "planter un décor" ou de faire de la surface un simple écran. Il ne s'agit pas non plus de recouvrir, de faire écorce mais d'ouvrir le champ afin que la couleur vibre de manière essentielle et afin que soit retenu son passage.

Plus que métaphore et bien sûr que reproduction, une telle peinture devient la spécification de l'être. L'artiste rend pensables des formes impensables, rend captive des formes les plus évanescences. Sa création met en abîme l'apparence afin de l'approfondir en cette "matérialisation" de l'impalpable. Ses œuvres la propagent afin de révéler des schèmes complexes. Ils ne réduisent plus le monde et ses sensations à une apparence discordante mais univoque. La créatrice écarte toute considération de degrés en créant des lieux jamais clos mais à l'inverse en continuelle ouverture et appel. Ils permettent la montée d'émotions aussi visuelles, kinesthésiques que spirituelles. Sont donc retenues des structures fondamentales et vibratiles à valeur quasi hypnotique, hallucinatoire. Toutes possèdent un dénominateur commun : la pacification de l'être. Par la stimulation rétinienne et par le jeu du leurre c'est en conséquence une vérité intérieure que l'artiste ne cesse de saisir.

Jean-Paul Gavard-Perret  
Art Critic



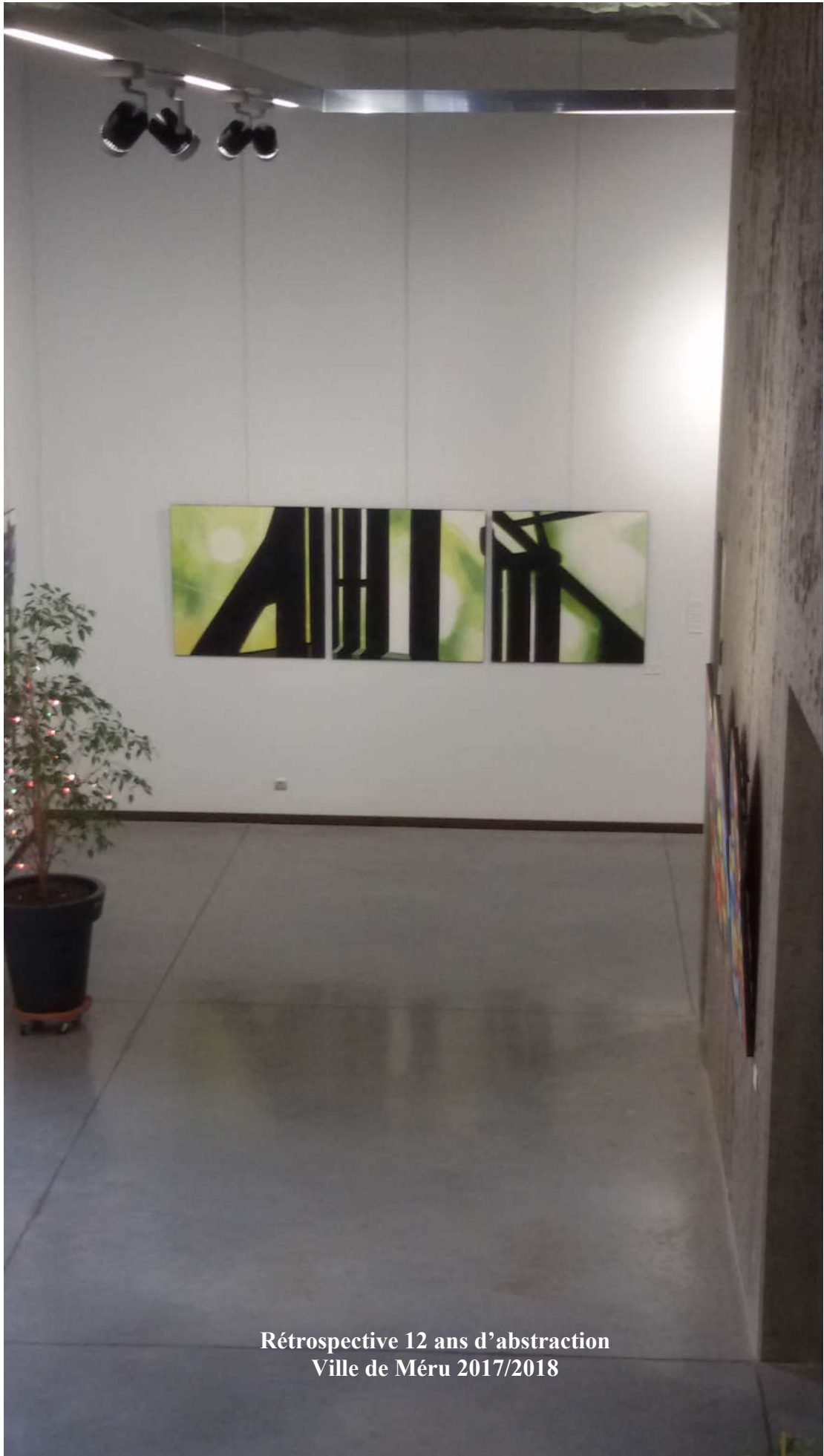
Mary Chaplin à l'atelier



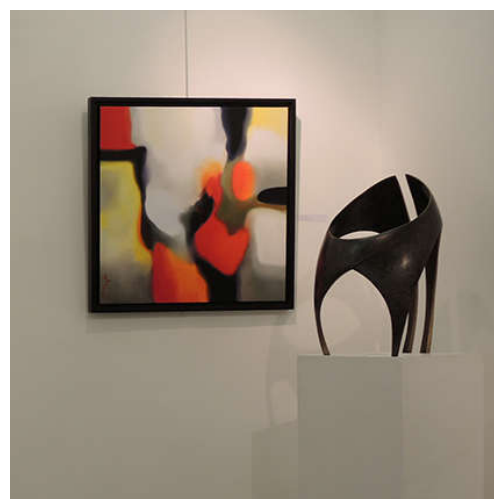
**Rétrospective 12 ans d'abstraction  
Ville de Méru 2017/2018**



**Rétrospective 12 ans d'abstraction  
Ville de Méru 2017/2018**

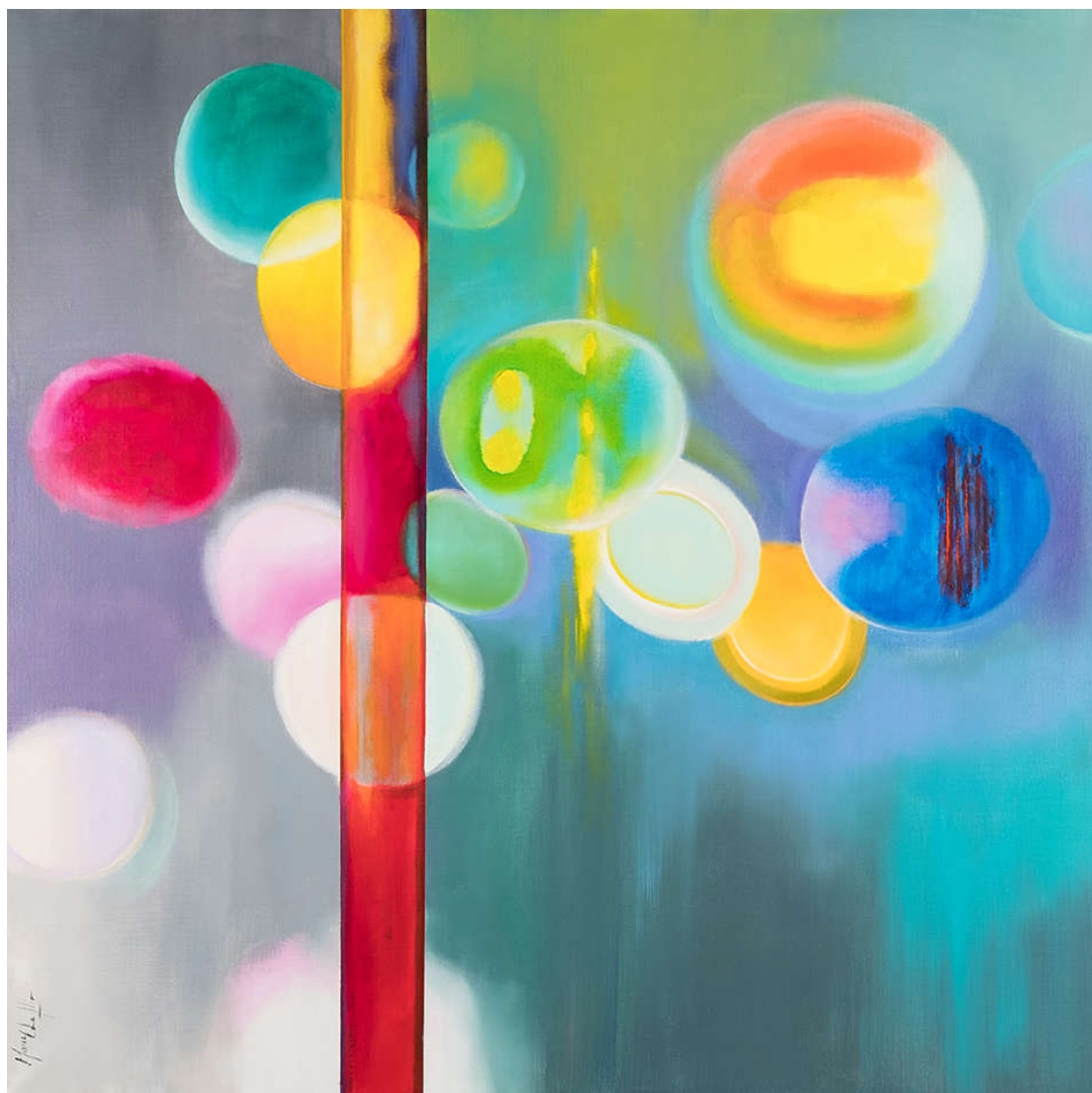


Rétrospective 12 ans d'abstraction  
Ville de Méru 2017/2018

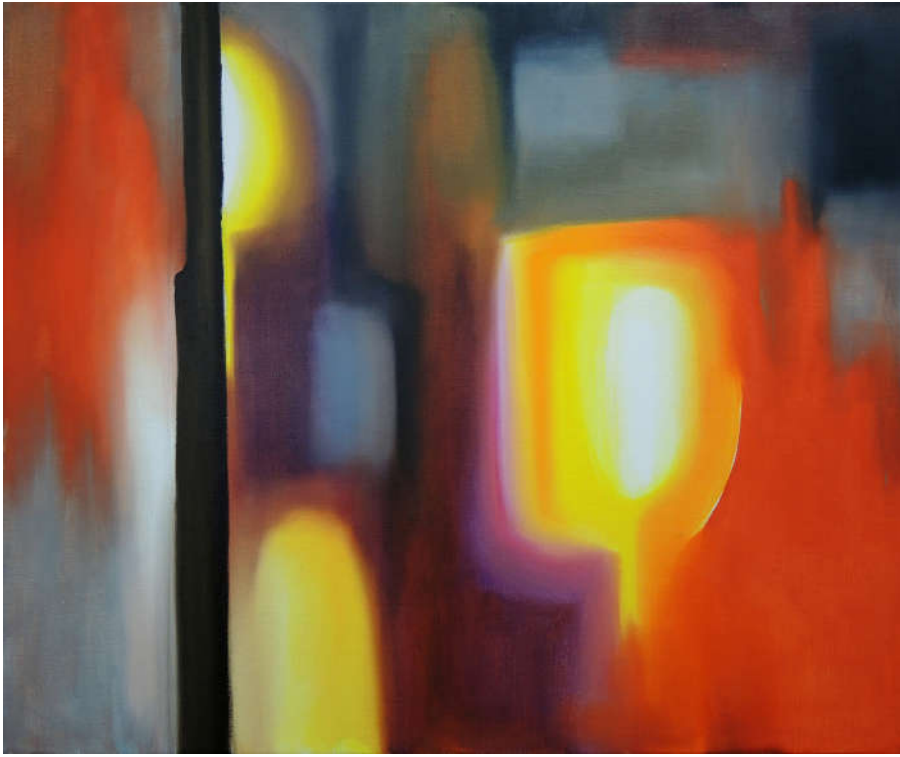


Art Gallery Yvert Lyon France Mary Chaplin and Enzo Marazzi

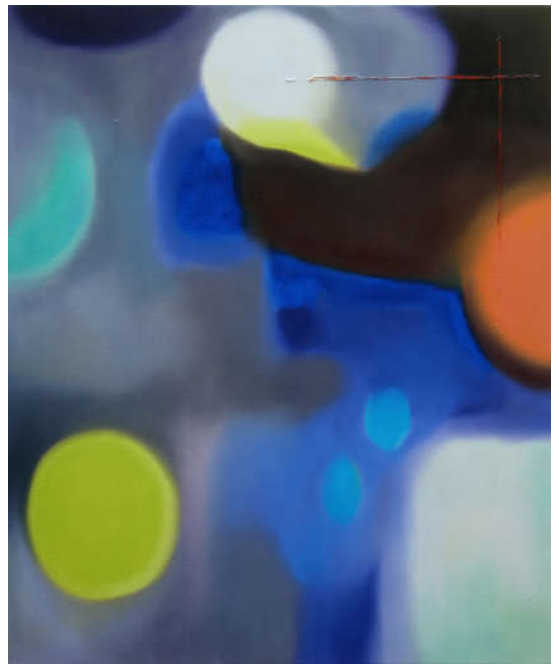




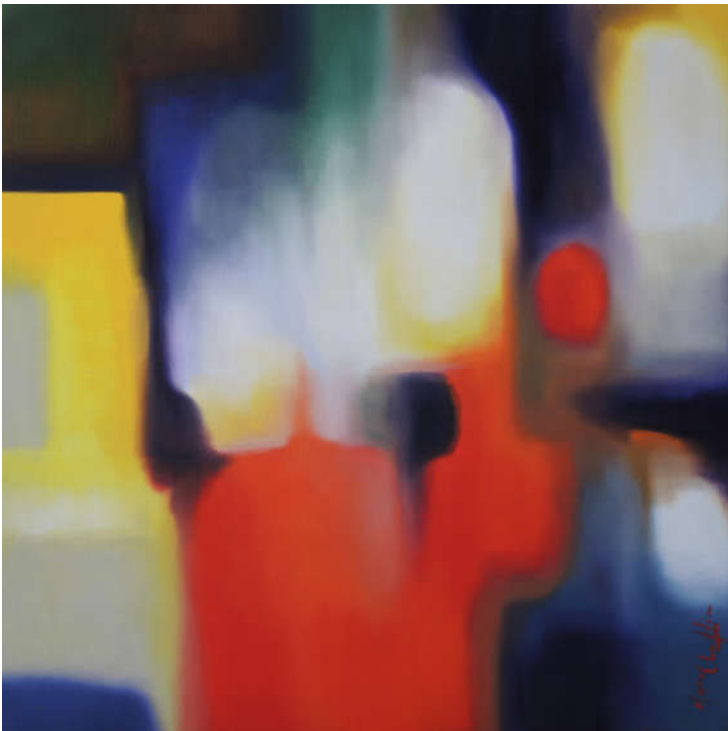
**A little dream, acrylic on canvas 120x120cm**



1



3

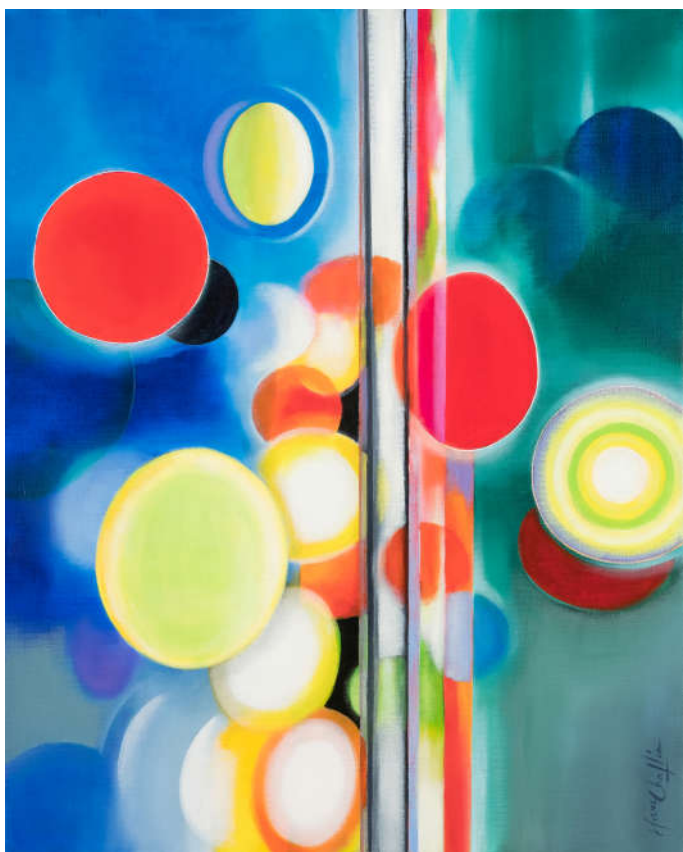
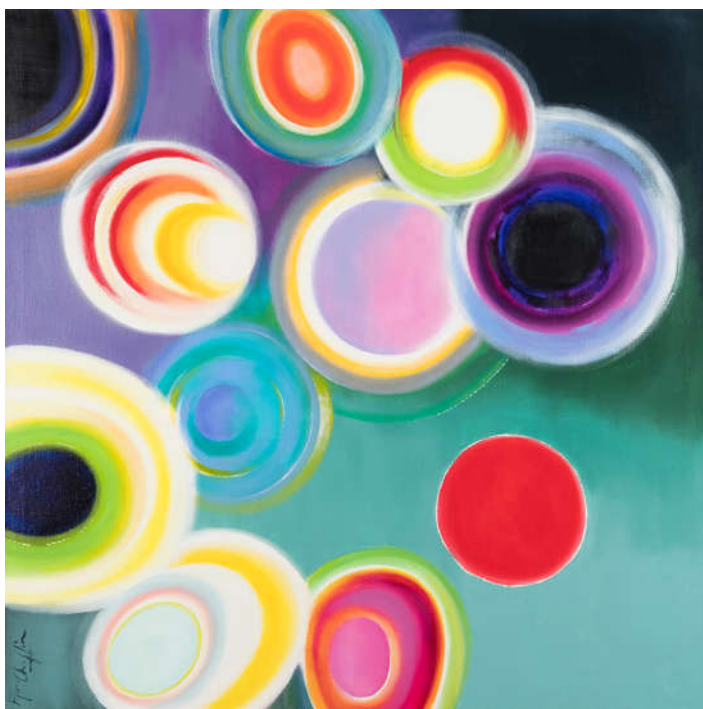


2

- 1 *Rayonnance, oil on canvas, 46x51cm*  
2 *An instant, somewhere, oil on canvas, 70x70cm*  
3 *Dust of space, oil on canvas, 60x70cm*



1 / 2



3

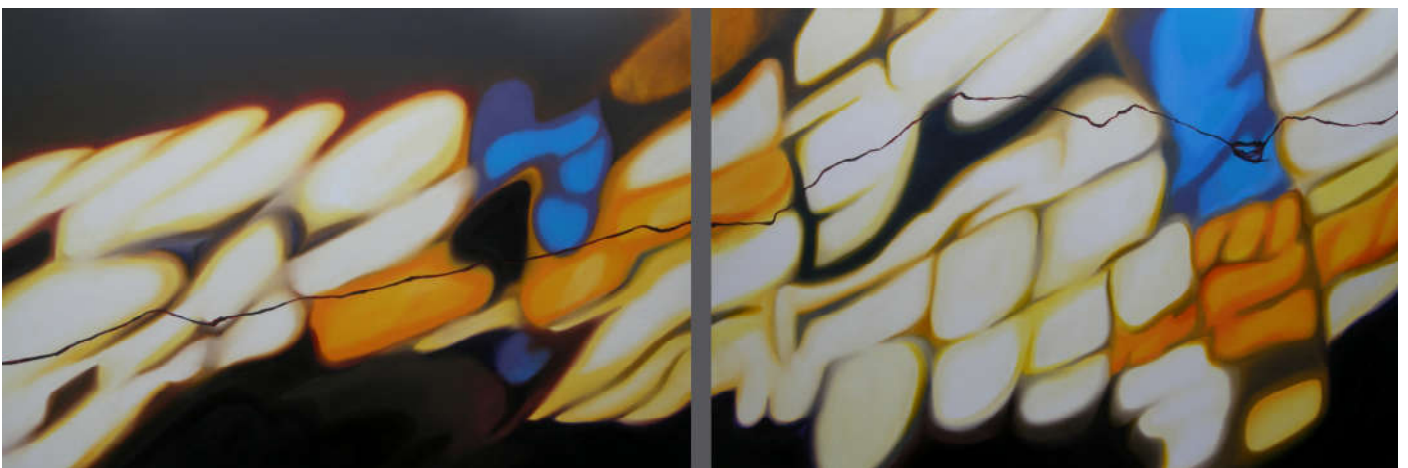
1 : Like a dream 1 acrylic on canvas 100x100cm  
2 : Like a dream 2 acrylic on canvas 100x100cm  
3 : Love is all, acrylic on canvas 65x81



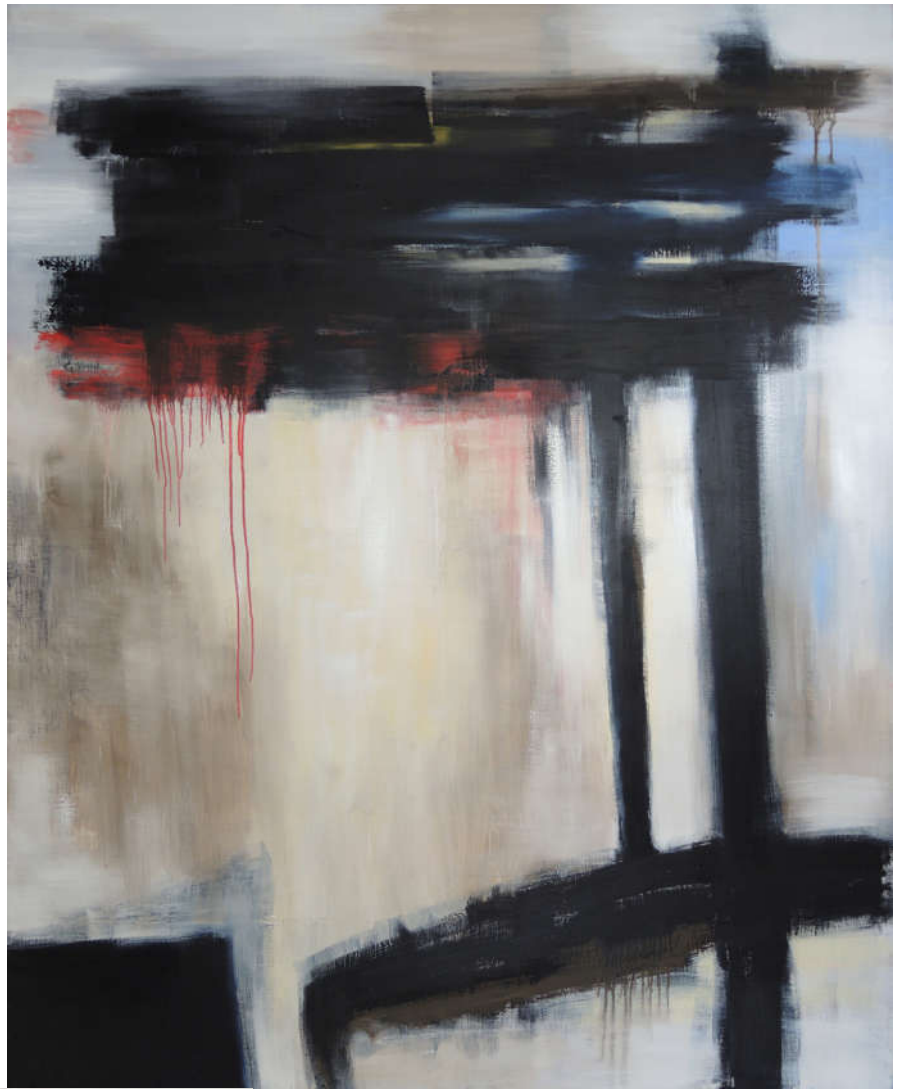
*The green ray, triptych, acrylic on canvas 3x100x100cm*



*The red line, triptych, acrylic on canvas 3x80x80cm*



*The story of the three spinners, diptych , oil on canvas, 2x 131x 89cm*



*Above*

*« Who is the child who leads the horse ? »  
Oil on canvas 120x150cm  
« Serie Oxymorons »*



*Left:*

*A prison without doors,  
Oil on canvas, 81x100cm  
« Serie Oxymorons »*

## RENCONTRE

# Mary Chaplin Artiste luministe

MARY CHAPLIN CAPTE LA LUMIÈRE AVEC BEAUCOUP DE LIBERTÉ, DANS UNE ŒUVRE AUX ACCENTS TRÈS INTIMES. L'HUILE, ELLE LA VEUT ABSTRAITE, MAIS DANS UNE RECHERCHE D'INTÉRIORITÉ PROFONDE, TENDUE VERS L'AUTRE, SA SENSIBILITÉ, SON ESSENCE. ELLE NOUS ACCUEILLE DANS SON ATELIER ET NOUS EN DIT PLUS SUR CETTE IDENTITÉ ARTISTIQUE TRÈS FORTE.

### Pratique des Arts : Quelques mots pour vous présenter ?

Mary Chaplin : Je suis artiste peintre professionnelle affiliée à la Maison des Artistes. Je vis et travaille dans le beau village de Wailly, commune de Conty (80160) en Vallée de Selle située au sud d'Amiens, en région Hauts-de-France. Mon travail est régulièrement exposé en galerie ou autres expositions en France et au-delà de ses frontières. Je reçois aussi le public à l'atelier sur rendez-vous. Peintre issue du figuratif, je travaille parallèlement des sujets non-figuratifs voire abstraits et reviens régulièrement vers la nature comme sujet de recherches. Autodidacte, j'ai toujours eu un rapport intime à l'art et j'ai apprécié les moments d'isolement que le dessin procurait. Pour moi, le chemin qui mène à la création d'une œuvre est aussi important que le résultat final. C'est un peu comme quand on médite. S'agissant de ce qui m'inspire, je pense que tout revient toujours à la nature. J'ai toujours été très observatrice, je cherche la lumière. C'est finalement toujours le même sujet, vu différemment, avec une sensibilité différente.

Ces Liens qui nous séparent.  
Huile sur toile,  
100 x 120 cm.



PHOTO: JUSTINE HEAVER CHAPLIN

### PORTRAIT

Je suis installée dans le beau village de Wailly, près de Conty en Vallée de Selle. Mon atelier se trouve dans un écrin de verdure, en pleine nature, entouré d'arbres et situé à 500 m des étangs de Lœuilly et de la coulée verte. Je pratique plusieurs techniques, dont l'huile, pour des thèmes abstraits. Quand je suis passée du figuratif à l'abstraction, j'ai suivi mon instinct, et ne me suis pas posée de questions sur les répercussions économiques. Il se trouve que mes clients m'ont comprise. Avec les galeries, c'est parfois plus compliqué. Pour autant, quand on crée, il faut créer avec son cœur. On ne peut pas jouer un rôle, il faut savoir être soi.

### PDA : Vous oscillez entre figuratif et abstrait ?

M. C. : Je travaille sur l'observation de la lumière sur l'eau et sur ses mouvements. Au travers de mes observations de l'onde, de la lumière sur la crête d'une vague, mon désir est d'amener « le promeneur » à méditer sur l'aspect éphémère des éléments, leur simplicité, leur rareté et surtout leur fragilité... Je traduis une autre forme de méditation liée directement



à mon amour de la nature, dans la série « États d'âme nature » où, par des créations d'un style plus proche de l'impressionnisme abstrait, je raconte mes « histoires » de jardin. S'agissant de mon travail non-figuratif, je voyage par des chemins qui vont du figuratif au non-figuratif selon mon humeur, je ne cherche pas à suivre une mode ; j'exprime mes émotions, j'écoute mon cœur et pour moi, cette liberté est le sens premier du métier d'artiste. Pour moi, l'abstrait, c'est un chemin d'introspection, alors que le travail que je fais sur le jardin est un travail de distraction. L'un permet à l'autre de s'épanouir.

### PDA : Depuis quand êtes-vous professionnelle ?

M. C. : En 1998, alors que je peignais en amateur depuis un certain temps,



## MATÉRIEL

Je suis très instinctive en général, le choix des couleurs ne fait pas exception. J'aime Sennelier et Schmincke. Mais il m'arrive pour certaines couleurs, de faire des infidélités à ces habitudes, en achetant des Lefranc et Bourgeois ou Old Holland notamment, si je vois un pigment qui me séduit. J'aime les grandes toiles, plus la toile est grande, plus j'ai l'impression d'exprimer toute l'énergie qui est en moi. J'aime particulièrement les toiles en 150 cm x 120 cm. J'aime les pinceaux larges, les vieilles brosse. Les pinceaux abîmés donnent un côté aléatoire au tableau, ça fait des cadeaux. J'aime aussi les spatlers et utilise toutes sortes d'outils comme des cartons, une vieille carte bancaire pour faire des grattages, etc. Pour les fondus, j'ai longtemps utilisé des pinceaux Raphaël en martre kolinski.

on est venu me chercher pour faire une exposition. J'étais enceinte de ma dernière fille, Victoria, et ne pouvant beaucoup me déplacer, je n'ai pas accepté tout de suite. J'ai fini par donner mon accord, et quelqu'un d'important a découvert mon travail. Il s'agissait d'œuvres figuratives, des natures mortes, des paysages de ma région. J'ai alors fait les bonnes rencontres, enchaîné les expositions, et suis devenue professionnelle à ce moment-là. Ce fut assez étonnant pour moi, il m'a fallu un temps d'adaptation à ce nouveau statut. J'ai commencé par le pastel, quand ce n'était pas encore à la mode. Il m'arrive de pratiquer l'aquarelle quand je voyage,

*Les Vestiges de la pensée.*  
Huile sur toile,  
60 x 90 cm.



# RENCONTRE



À gauche.  
Olympe,  
le temps casse.  
Huile sur toile,  
80 x 80 cm.

À droite.  
Olympe, étude  
acrylique.  
Huile sur toile,  
65 x 50 cm.

c'est la base de mon travail. C'est en 2005, quand j'ai commencé à travailler l'abstraction, que j'ai découvert l'huile et l'acrylique. Le médium a été dicté par la technique et le contexte. En outre, j'avais besoin d'aller dans de grands formats. Quand on travaille en grand format, on rentre complètement dans la toile, moi, j'ai l'impression de peindre mes tripes quand je m'immerge dans un grand tableau. Pour travailler, j'emploie autant les photos que le carnet de croquis. Le croquis permet, par son format, d'aller à l'essentiel et d'aller ensuite au grand format sans fioritures. J'ai

souvent un feutre aquarellable, j'aime aussi les graphites aquarellables, ça me permet de retranscrire mes idées de manière brute et rapide.

#### **PDA : Pouvez-vous nous parler de votre rapport à l'huile ?**

M. C. : Une jeune voisine, qui avait hérité du matériel de son grand-père, est venue un jour me l'offrir. Il avait un stock de peintures fines et extra-fines incroyables. C'est à ce moment-là que je commençais mon travail sur les Olymores, et ce fut une rencontre du fond et de la forme. C'est à cette période que j'ai travaillé à l'huile de

manière plus régulière. L'huile m'a permis de dire des choses inédites, d'exprimer une fureur de créer que je ne me connaissais pas. J'ai exprimé à ce moment-là des sentiments inhérents à des moments de vie difficiles, c'est par la création que je les ai extériorisés. Quant à l'utilisation technique de l'huile, je ne me suis pas trop posé de questions, je suis allée droit au but. Je travaille de manière assez maigre, puis quand je reviens sur un motif il m'arrive de mettre un médium, tout en gardant un peu de gras. Je pose mes premières touches de volume avec un gesso noir, puis



## UNE ARTISTE PLURIELLE

Je divise mon travail en trois catégories distinctes : Paysages intérieurs, Nature d'Oxymores et Impressionnisme abstrait.

**Paysages intérieurs :** à travers mes paysages intérieurs, j'exprime mes souvenirs en peignant dans un état de Pleine Conscience où j'essaie de revivre certains moments de ma vie dans lesquels j'ai ressenti une grande richesse intérieure. Je peins la joie de sentir le vent, d'entendre ses sons, de respirer ses parfums, d'écouter les chants d'oiseaux, de ressentir la chaleur du soleil, je peins la joie de vivre et d'exister.

**Nature d'Oxymores :** Silhouettes inertes ou parfois mouvantes de la nature plongées dans la lumière.



Contrastes puissants qui transforment en matière ombres et ténèbres. Dans cette série, mon regard sur la nature rencontre mon travail non-figuratif et épure ses traits.

**Impressionnisme abstrait :** Je les appelle « États d'âme Nature » : il m'a fallu de longues années pour parvenir à peindre l'émotion que m'apporte mon jardin telle que je la ressens, tel que je le respire...

Oxymores, qui était au départ une représentation figurative de ce que j'avais vu, et qui est devenue une manière de ressentir les choses différemment, en gardant la ligne et en faisant une synthèse entre lumière et architecture des formes. À ces aspirations formelles se sont adjointes des considérations techniques, comme l'usage de la toile à matelas. Le lit est l'endroit où l'on rêve, mais aussi le soutien du malade, c'est assez évocateur. Le lit est un refuge et aussi une prison. Je suis soutenue dans ma recherche autour de la maladie d'Alzheimer par la région Hauts-de-France.

**PDA : Quels peintres vous inspirent ?**

M. C. : J'aime les œuvres de Sorolla, Pierre Bonnard, John Mitchell, tous les peintres de l'Envolée lyrique. Mais je ne me sens pas inspirée à proprement dit. Je me laisse très libre de mes émotions. On m'a un jour parlé de la proximité de travail avec celui d'Alfred Manessier, mais je suis née à côté de la Baie de Somme, j'ai été complètement imprégnée, comme lui, de cette ambiance si particulière. Plus que de s'inspirer, pour être un artiste honnête, il faut s'inspirer de ce que l'on a au fond de soi.



je sélectionne quelques couleurs qui vont traduire ce que je voudrais dire, mais c'est une gamme très restreinte qui va du sépia au noir de Mars, en passant par le rouge, le violet, les blancs plus ou moins chauds, avec du jaune de Naples foncé.

**PDA : L'huile semble être intimement liée à l'abstrait pour vous.**

M. C. : Absolument. À l'époque où j'ai commencé l'huile, j'ai vécu des moments familiaux compliqués, la maladie d'Alzheimer d'un proche. Je devais pourtant garder le sourire. Un jour, en allant méditer dans une chapelle pour

me ressourcer, j'ai été cueillie par la lumière des vitraux qui se reflétaient sur le sol avec la lumière venant de l'extérieur. C'était très beau. J'ai commencé à ce moment-là à peindre une série que j'ai appelée les « Réflexions silencieuses ». De fil en aiguille, je me suis retrouvée dans la Chapelle Saint-Sépulcre d'Abbeville, dont les vitraux ont été créés par Alfred Manessier. Il y avait tellement de lumière que j'ai regardé par terre. J'ai été étonnée par les ombres portées des chaises, des vitraux et du mobilier au sol. C'est devenu pour moi un sujet de réflexion. J'ai alors commencé la série sur les